

A l'Ehpad associatif de Neuilly-les-Dijon, "l'ennemi, c'est l'ennui"



Le directeur a l'intention de réparer cette deux-chevaux avec un résident qui était garagiste - Crédit: Ehpap La Combe Saint-Victor à Neuilly-les-Dijon

Elevage de cochons gascons, séances de cinéma ou encore réparation d'une 2CV... le directeur de l'Ehpad associatif La Combe Saint-Victor à Neuilly-les-Dijon (Côte-d'Or), François Scherer, a suscité bien des questions lorsqu'il a présenté la philosophie de son établissement, fin juin, au Géronforum de la Fnaqpa.

"Nous avons séparé de manière radicale les activités dites sociales et la gestion du médical dans l'établissement." C'est le principe de base de François Scherer pour son établissement.

Fondateur de cet Ehpad en 1994 et "ne connaissant rien à la médecine", François Scherer a embauché "une adjointe qui est infirmière", a-t-il relaté le 22 juin au Géronforum de la Fédération nationale avenir et qualité de vie des personnes âgées (Fnaqpa), organisé à Nancy. Et à chacun ses tâches, donc.

"Notre ennemi, ce n'est pas la maladie c'est l'ennui", a-t-il asséné. "Le projet d'établissement s'oriente exclusivement autour des questions que l'on peut se poser pour éliminer l'ennui. [...] On s'inspire fortement de ce que les gens ont vécu et ça amène à faire des choses assez incroyables", a-t-il annoncé.



Les cochons gascons – Crédit: Ehpap La Combe Saint-Victor à Neuilly-les-Dijon

« Par exemple, nous avons un résident ancien charcutier, et donc on s'est mis à élever des cochons. Tous les ans, on a deux cochons gascons, que l'on tue et que l'on mange", a-t-il raconté. L'établissement élève aussi des poules et quatre moutons. De même, grâce à un résident chasseur, des sorties sont organisées en forêt pour "écouter le brame du cerf". "On va en cabane de chasse, on casse la croûte et on rentre vers minuit", a-t-il raconté.

C'est l'ancien postier qui distribue le courrier dans l'établissement, et, pour un ancien apiculteur, l'Ehpap s'est équipée de cinq ruches et produit de 40 à 100 kg de miel par an, "vendu par les résidents et personne d'autre, au marché de Noël du village", ce qui finance "les vacances": deux séjours dans un gîte dans le Haut-Jura sont organisées par an.



Rencontre avec une chouette -Crédit: Ehpap La Combe Saint-Victor à Neuilly-les-Dijon

"On vient de faire l'acquisition d'une 2CV de 1957 et, avec un résident ancien garagiste, on a commencé la semaine dernière à la démonter avec la ferme intention de la remettre en ordre", a aussi raconté François Scherer. Des résidentes "couturières" fabriquent "tout au long de l'année des couvertures pour les grands prématurés du CHU de Dijon" et une résidente s'occupe de la programmation de la salle de cinéma de l'établissement, avec "trois séances par semaine".

Parmi les autres particularités de cet établissement accueillant 70 résidents avec un GMP de 685 -soit plus faible que la moyenne nationale, à 723-, "on a 15% du personnel âgé de plus de 60 ans, dont 2 qui ont plus de 70 ans et un salarié -un salarié, pas un bénévole- qui a plus de 80 ans -un homme

d'entretien [...] Ça fait beaucoup de liens avec les résidents", a expliqué le directeur, soulignant la faiblesse du turn-over du personnel, et la durée moyenne d'un salarié dans l'établissement, de 8 ans.

vl/fb/cbe/eh

Valérie Lespez